Continue

« Le Corbeau et le Renard » est l’une des fables les plus célèbres de Jean de La Fontaine. Cette histoire raconte l’histoire d’un corbeau vaniteux qui se fait berner par un renard rusé. Dans cet article, nous vous proposons un résumé de cette fable intemporelle qui continue de fasciner les lecteurs de tous âges. Origine de la fable L’origine de la fable remonte à l’Antiquité grecque, où les fabulistes Esop et Babrius ont écrit des histoires courtes et amusantes mettant en scène des animaux anthropomorphes. Ces fables étaient souvent utilisées pour transmettre des leçons morales et éducatives aux enfants. Au fil du temps, les fables ont été adaptées et traduites dans de nombreuses langues, y compris le français. Jean de La Fontaine, un poète français du XVIIe siècle, est célèbre pour avoir écrit des fables qui ont été largement diffusées et appréciées dans le monde entier. « Le Corbeau et le Renard » est l’une de ses fables les plus connues, qui raconte l’histoire d’un corbeau vaniteux qui se fait berner par un renard rusé. Cette fable est un exemple classique de la façon dont les histoires courtes peuvent être utilisées pour enseigner des leçons importantes sur la vie et la nature humaine. Les personnages de la fable Dans la célèbre fable de Jean de La Fontaine, « Le Corbeau et le Renard », deux personnages principaux sont mis en scène. D’un côté, nous avons le corbeau, un oiseau noir au plumage brillant, qui est souvent associé à la malchance et à la mort dans la culture populaire. De l’autre côté, nous avons le renard, un animal rusé et intelligent, connu pour sa capacité à tromper ses proies pour obtenir de la nourriture. Dans la fable, le corbeau est représenté comme étant vaniteux et arrogant, se croyant supérieur aux autres animaux de la forêt en raison de sa beauté et de sa voix mélodieuse. Le renard, quant à lui, est présenté comme étant rusé et manipulateur, cherchant à profiter de la vanité du corbeau pour obtenir le fromage qu’il tient dans son bec. Ces deux personnages sont utilisés par La Fontaine pour illustrer les dangers de la vanité et de la naïveté. Le corbeau, en se laissant flatter par le renard, perd son fromage et sa dignité, tandis que le renard, en utilisant la ruse pour obtenir ce qu’il veut, est finalement démasqué et ridiculisé. Cette fable intemporelle continue d’enseigner des leçons importantes sur la prudence et la sagesse, et reste l’une des plus célèbres de l’histoire de la littérature française. Le contexte de la fable La fable du Corbeau et du Renard est l’une des plus célèbres de Jean de La Fontaine. Elle a été publiée pour la première fois en 1668 dans le deuxième livre des Fables. Cette fable est inspirée d’une fable d’Esope, un fabuliste grec du VIe siècle avant J.-C. La Fontaine a adapté cette fable en y ajoutant sa propre touche personnelle. La fable raconte l’histoire d’un corbeau qui se fait flatter par un renard pour lui voler son fromage. Cette fable est une critique de la vanité et de la crédulité humaine. Elle montre comment la flatterie peut être utilisée pour tromper les gens et les amener à faire des choses qu’ils ne devraient pas faire. La fable est toujours d’actualité aujourd’hui et continue d’être enseignée dans les écoles et les universités du monde entier. Le déroulement de l’histoire Le Corbeau et le Renard est une fable célèbre de Jean de La Fontaine qui raconte l’histoire d’un corbeau vaniteux et d’un renard rusé. Le corbeau, perché sur une branche, tient dans son bec un fromage qu’il vient de voler. Le renard, qui a repéré le fromage, s’approche du corbeau et flatte son ego en lui disant qu’il est le plus beau des oiseaux et qu’il a une voix magnifique. Le corbeau, flatté, ouvre alors son bec pour chanter, laissant tomber le fromage que le renard s’empresse de dévorer. La morale de cette fable est que la flatterie peut mener à la perte de sa propre sagesse et de ses biens. La morale de la fable La morale de la fable « Le Corbeau et le Renard » est clairement énoncée à la fin du récit : « Et c’est ainsi que certaines gens, faisant les empressés, / S’intéressent aux affaires qu’ils ne connaissent pas ». Cette morale met en garde contre l’orgueil et la vanité, qui peuvent conduire à la naïveté et à la manipulation. Le corbeau, en se laissant flatter par le renard, a perdu son fromage et sa dignité. La fable nous rappelle l’importance de la prudence et de la méfiance envers les flatteurs et les manipulateurs. Elle nous invite également à ne pas nous laisser aveugler par notre propre vanité et à rester humble face aux compliments et aux éloges. Les différentes interprétations de la fable La fable du Corbeau et du Renard est l’une des plus célèbres de Jean de La Fontaine. Elle raconte l’histoire d’un corbeau qui se fait flatter par un renard pour lui voler son fromage. Mais cette fable peut être interprétée de différentes manières. Certains y voient une critique de la vanité et de la crédulité, d’autres une satire de la flatterie et de la ruse. D’autres encore y trouvent une leçon sur la prudence et la méfiance. Quelle que soit l’interprétation, cette fable reste un classique intemporel de la littérature française. Les adaptations de la fable La fable du Corbeau et du Renard est l’une des plus célèbres de Jean de La Fontaine. Depuis sa création au XVIIe siècle, elle a été adaptée de nombreuses fois dans différents médias. On peut la retrouver sous forme de dessins animés, de pièces de théâtre, de chansons ou encore de livres pour enfants. Les adaptations de cette fable permettent de la faire découvrir à un public plus large et de la rendre accessible à tous. De plus, elles permettent de mettre en avant les différentes interprétations possibles de cette histoire, qui peut être vue comme une critique de la flatterie ou comme une leçon sur la vanité. En somme, les adaptations de la fable du Corbeau et du Renard sont un moyen de perpétuer l’héritage culturel de Jean de La Fontaine et de transmettre ses valeurs à travers les générations. La place de la fable dans la littérature française La fable est un genre littéraire qui a une place importante dans la littérature française. Elle est souvent utilisée pour transmettre des leçons de morale de manière ludique et accessible à tous. L’une des fables les plus célèbres est « Le Corbeau et le Renard » de Jean de La Fontaine. Cette fable raconte l’histoire d’un corbeau qui se fait flatter par un renard pour lui voler son fromage. Cette histoire est devenue un classique de la littérature française et est souvent utilisée pour enseigner la prudence et la méfiance. La fable est un genre intemporel qui continue d’être apprécié par les lecteurs de tous âges. Les enseignements de la fable pour la vie quotidienne La fable du Corbeau et du Renard est une histoire intemporelle qui offre des enseignements précieux pour la vie quotidienne. Tout d’abord, elle nous rappelle l’importance de la prudence et de la méfiance envers les flatteurs. Le Corbeau, aveuglé par les compliments du Renard, a perdu son fromage et sa dignité. Ensuite, la fable nous enseigne l’importance de la modestie et de l’humilité. Le Corbeau, trop fier de sa beauté et de son chant, a été facilement dupé par le Renard. Enfin, la fable nous rappelle que la vanité et l’orgueil peuvent nous aveugler et nous rendre vulnérables aux manipulations des autres. En somme, la fable du Corbeau et du Renard est une leçon de vie qui nous invite à être prudents, modestes et à ne pas nous laisser aveugler par notre propre vanité. Image: Des générations entières de petits français et française se sont soumis à l'exercice angoissant et à l'épreuve emplissant les joues de timidité que nous avons nommé la récitation. Un silence de mort régnant sur la classe, le regard des élèves fuyant celui du maître ou de la maîtresse craignant qu'un simple contact visuel ne les verrait tout désigné pour rentrer dans l'arène des regards inquisiteurs, des oreilles attentives et des rires étouffés. Qui n'a pas récité l'Albatros de Baudelaire ou encore Le corbeau et le renard de Jean de la Fontaine ? Des artistes dont le talent leur a permis de survivre des siècles durant demeurant grâce à leurs écrits, s'immortalisant par leur plume dont les vers ont dérouté le temps qui passe, leur pensée se jouant de la mort en s'inscrivant dans les siècles. Immortels de l'esprit, immortels sans vie nous voilà trifouillant vos écrits avec pour unique envie, celle de saisir votre essence sans la cuire à point car il est de savoir commun que le feu brûle le génie. La morale de la fable le corbeau et le renard est : "Apprenez que tout flatteur Vit aux dépens de celui qui l'écoute :"Par la suite dans cet article de toutCOMMENT nous nous développerons plus en détails l'épineuse question Quelle est la morale de la fable Le corbeau et le renard. Index Rappelons en quelques mots, si vous le permettez, qui était cet écrivain, nommé Jean de la Fontaine. Il est né à château-Thierry le 8 juillet 1621 et s'est évanoui le 13 avril 1695 dans cette belle ville qui est Paris. C'est un des poètes français les plus réputés principalement connu pour sa pléthore de fable mettant en scène des animaux. Il est très important de comprendre ce qu'est une fable avant de se lancer dans l'analyse d'une, comme il est tout aussi essentiel que de savoir ce qu'est l'alphabet afin d'écrire sa plus belle poésie.Qu'est ce qu'une fable ?Une fable est une courte histoire teintée d'humour, le plus souvent écrite en vers. Elle a pour but de distraire le lecteur tout en l'instruisant : c'est pourquoi, elle se conclut sur une leçon que l'on appelle la morale.Jean de la Fontaine vivait donc sous Louis XIV, à cette époque la liberté créatrice n'était pas sensiblement la même que celle d'aujourd'hui, si par ses écrits un artiste désirait émettre une critique, il valait mieux se montrer malin et la dissimuler. La malice se niche dans la dénonce déguisée, sous couvert de bon mots et de situation pittoresquement théâtrale Jean de la Fontaine dénonce la société du roi Soleil. À cet exercice, Jean de la Fontaine se voit là érigé en maître car les héros de ces fables lui permettent de critiquer les acteurs principaux de la société dans laquelle il vit.Dans le prochain paragraphe nous vous mettons une copie de la fable le corbeau et le renard. Continuez votre lecture pour découvrir Quelle est la morale de la fable Le corbeau et le renard. Image: "Maître Corbeau, sur un arbre perché, Tenait en son bec un fromage. Maître Renard, par l'odeur alléché, Lui tint à peu près ce langage : « Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau. Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau ! Sans mentir, si votre ramage Se rapporte à votre plumage, Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. » A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ; Et pour montrer sa belle voix, Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur, Apprenez que tout flatteur Vit aux dépens de celui qui l'écoute : Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. » Le Corbeau, honteux et confus, Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus." Dans ce paragraphe nous allons nous essayer de vous proposer un résumé succinct de la fable de Jean de la Fontaine, allons-y !Le corbeau et le renard : résuméC'est l'histoire d'un renard qui un jour a rencontré un corbeau qui tenait en son bec un bien beau fromage. Désireux de le lui dérober, le renard flatta autant que faire se peut son compagnon à plume. À force de doux mots prononcés, le corbeau ouvrit le bec et laissa filer son butin. Image: Comme vous pouvez vous en douter grâce au titre, dans ce paragraphe nous allons nous intéresser à l'analyse de la fable le corbeau et le renard, c'est parti !Le corbeau et le renard : analyseJean de la Fontaine personnifie les animaux de cette fable en utilisant des qualificatifs humains tels que "Maître" , "Monsieur le corbeau", "mon bon monsieur". Le corbeau bien haut perché sur son arbre détient en son bec un trésor, un bien dont le fumet a attiré le futé renard. Le renard s'adresse au corbeau avec beaucoup de révérence, il le traite comme si il était un seigneur "Mon bon Monsieur" et n'hésite pas à le comparer au phœnix qui n'est rien d'autre qu'un oiseau légendaire. Le renard flatte le corbeau, le poussant à chanter afin qu'il ne fasse tomber son fromage pour le lui dérober. On a ici ce que l'on appelle une morale implicite, c'est au lecteur, au spectateur de déduire là ou veut en venir l'écrivain. C'est une morale faite de sous-entendu, de non-dit, de murmuré à demi mot et de susurre réprimé.Le corbeau et le renard : morale"Apprenez que tout flatteur Vit aux dépens de celui qui l'écoute"Par le biais de cette fable, Jean de la Fontaine dénonce deux acteurs principaux de la société de cette époque, le courtisan (ici le renard) ne sachant que flatter pour obtenir ce dont il a besoin et le courtisé (le corbeau) bien haut perché sur l'échelle sociale, sensible aux belles paroles des courtisans qu'il écoute et qu'il absorbe. Le courtisé ne vit en définitive que pour ces quelques compliments et fait vivre les courtisans qui vivent à ses dépends. Le courtisé et le courtisan sont au final tous les deux dépendant l'un de l'autre, l'un pour les compliment et l'autre pour les fromages qui en découlent. La morale énoncée, le renard explique gentiment au corbeau que pour la leçon de vie qui vient de lui être enseigné contre seulement un fromage, c'est vraiment peu cher payé. Si vous souhaitez lire plus d'articles semblables à Quelle est la morale de la fable Le corbeau et le renard - Jean de la Fontaine, nous vous recommandons de consulter la catégorie Formation. Articles en relation CHRISTIAN CARPENA 07/04/2024 SUPER LA FONTAINE... doreen 23/05/2023 J'adore cette fable de vérité akbjn 21/05/2022 bien tres bien michou 10/03/2019 bravo, bien joue greg 27/08/2018 Ça m'a bien aidé Hussein 22/05/2018 Merci par avance . Aaaaaa 08/01/2022 Vous avez raison Monsieur “Le Corbeau et le Renard” est l’une des fables les plus célèbres de Jean de La Fontaine, un chef-d’œuvre de la littérature française du 17e siècle. Cette histoire intemporelle, mettant en scène un corbeau vaniteux et un renard rusé, offre une leçon précieuse sur la flatterie et la vanité.Publiée en 1668 dans le premier recueil des Fables de La Fontaine, cette œuvre continue de captiver les lecteurs de tous âges et fait partie intégrante du programme scolaire français.Dans cet article, nous explorerons en profondeur cette fable, les thèmes, le style littéraire et la morale de cette fable emblématique, révélant pourquoi “Le Corbeau et le Renard” reste une référence incontournable de la littérature et de la culture populaire française.Le Corbeau et le RenardLE CORBEAU ET LE RENARDMaître Corbeau, sur un arbre perché,Tenait en son bec un fromage.Maître Renard, par l’odeur alléché,Lui tint à peu près ce langage :Et bonjour, Monsieur du Corbeau,Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !Sans mentir, si votre ramageSe rapporte à votre plumage,Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,Et pour montrer sa belle voix,Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.Le Renard s’en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,Apprenez que tout flatteurVit aux dépens de celui qui l’écoute.Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.Le Corbeau honteux et confusJura, mais un peu tard, qu’on ne l’y prendrait plus.Jean de La Fontaine, Fables, I, 2, 1668. Introduction Sous le règne de Louis XIV, les écrivains dépendent du mécénat et du pouvoir royal, ils n'avaient pas de liberté pour critiquer directement les membres de la royauté ou du clergé. Jean de La Fontaine, avec les fables, réalise un équilibre entre les exigences classiques et la critique, qui est implicite dans ses fables grâce notamment au recours aux animaux. En 1668, Jean de La Fontaine fait paraître le premier recueil de ses Fables, duquel est extrait Le Corbeau et le Renard. Cette fable est l'une des plus connues de La Fontaine. La fable est un genre très ancien. La Fontaine renouvelle le genre au XVIIème siècle en s'inspirant du grec Ésope, né vers 620 avant J-C. Le Corbeau et le Renard est d'ailleurs tiré d'une fable d'Ésope. => Texte de la fable Le Corbeau et le Renard d'Esope Le fabuliste latin Phèdre (14 av. J.-C. - 50 apr. J.-C.) proposa également une version de cette fable : Texte de la fable Le Renard et le Corbeau de Phèdre Texte de la fable Télécharger Le Corbeau et le Renard - Jean de La Fontaine en version audio (clic droit - "enregistrer sous...") Lu par Bruissement - source : litteratureaudio.com Maître Corbeau, sur un arbre perché, Tenait en son bec un fromage. Maître Renard, par l'odeur alléché, Lui tint à peu près ce langage : « Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau. Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau ! Sans mentir, si votre ramage Se rapporte à votre plumage, Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. » A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ; Et pour montrer sa belle voix, Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur, Apprenez que tout flatteur Vit aux dépens de celui qui l'écoute : Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. » Le Corbeau, honteux et confus, Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus. Jean de la Fontaine - Les Fables Vocabulaire : Ramage : Chant des petits oiseaux Phénix : ici, oiseau fabuleux, et personne supérieure aux autres Vit aux dépens : vit aux frais de quelqu'un, au détriment de quelqu'un. Annonce des axes I. Une fable plaisante 1. Les caractéristiques de la fable 2. La personnification des animaux 3. Un récit plaisant II. Deux personnages mis en scène au service de la morale 1. Parallélisme dans la présentation des personnages 2. Le corbeau et le renard : deux personnages différents 3. L'éloquence du renard 4. La morale Commentaire littéraire I. Une fable plaisante 1. Les caractéristiques de la fable - Ce texte a les caractéristiques d'une fable : récit bref qui met souvent en scène des animaux, auxquels on prête les qualités et les défauts des hommes. - Animaux = allégorie des caractères humains. - L'histoire est simple. - Il y a une morale. 2. La personnification des animaux - Bien qu'ayant des attributs d'animaux (noms, "ramage", plumage"), les animaux sont personnifiés. - Les animaux sont appelés "Maître", "Monsieur", "Mon bon Monsieur". - Les animaux parlent. - Le corbeau possède un fromage que le renard convoite, pourtant ces animaux ne sont pas des mangeurs de fromage, au contraire de l'homme -> les animaux sont représentent des humains. - Le corbeau a des émotions explicites "honteux et confus". - Les animaux ont des défauts bien humains : le corbeau est vaniteux, le renard est flatteur. 3. Un récit plaisant - Musicalité : parallélisme de construction des vers 1-2 et 3-4. - Le dialogue prend une grande place dans cette fable, ce qui la rend vivante et plaisante. - Le discours du renard est rythmé : apostrophe au corbeau "Hé !", phrases courtes et exclamatives. - Ton ironique envers le corbeau : "ne se sent pas de joie" -> humour. - Corbeau tourné en dérision "Jura, mais un peu tard" -> humour. - Ironie dans les paroles du renard "Sans mentir", alors qu'il est justement en train de mentir. II. Deux personnages mis en scène au service de la morale 1. Parallélisme dans la présentation des personnages - Les deux animaux sont appelés "Maître" (vers 1 et vers 3). Le corbeau est au début "Maître" (vers 1) de la situation, mais dès que le renard entre en scène c'est bien lui qui va devenir "Maître" (vers 3) de la situation. - Utilisation de majuscules pour le nom des animaux -> sont plus que des animaux. - Parallélisme de construction des vers 1-2 et 3-4 qui présentent le corbeau et le renard. - Le verbe tenir est utilisé pour les 2 personnages, l'un pour le fromage, l'autre pour le langage. 2. Le corbeau et le renard : deux personnages différents - Le corbeau, perché et possédant un fromage, semble en meilleure position que le renard. - Ces animaux représentent différentes catégories sociales : * corbeau : position dominante + possession d'un bien -> noblesse * renard : position inférieur + pas de possession -> peuple - Le corbeau est vaniteux puisqu'il veut montrer au renard à quel point il a un beau "ramage". Le renard est menteur. 3. L'éloquence du renard - Le renard est un bon orateur qui va obtenir ce qu'il veut uniquement grâce à la parole. - Eloquence du renard : utilisation de métaphores "Vous êtes le Phénix", vocabulaire soutenu. Alternance entre octosyllabe et alexandrin. - Le renard parle avec alors que le corbeau est réduit au silence dans cette fable. - Ici, le renard tente de persuader (faire appel aux sentiments) plutôt qu'à convaincre (faire appel à la raison). Il aurait d'ailleurs bien du mal à convaincre le corbeau de lui donner son fromage. - Pourtant à bien y regarder, les compliments du renard peuvent sembler creux : "beau" n'est qu'une rime avec "corbeau". "si votre ramage / Se rapporte à votre plumage" -> le plumage du corbeau est noir uniforme, et n'est donc pas spécialement beau. Chercher à persuader autrui en flattant ses passions, en l'occurrence la vanité, relève de la sophistique. Contemporains de Platon et de Socrate (IVème siècle av. J.-C.), les sophistes apprenaient aux jeunes gens, au sein d'une civilisation dominée par le discours, à bien parler, à convaincre, à persuader, alors que les "philosophes", comme Socrate, Aristote ou Platon cherchaient avant tout la vérité et la sagesse. Les Sophistes se faisaient en outre payer leurs leçons, exactement comme le fait le renard ("Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute."). Source : 4. La morale - La morale est énoncée par le renard lui-même, à celui qu'il a dupé. Cela la rend encore plus cruelle envers le dupé. Cela est encore un trait d'humour dans cette fable. - Utilisation du présent de vérité générale. - Fierté du renard qui a réussi, alors que le corbeau est "honteux et confus". - Le renard raille le dupe corbeau "Mon bon Monsieur" -> ironie du renard. - "Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute." -> la morale aura coûté le fromage au corbeau. Le "sans doute" est ironique de la part du renard qui sait bien que l'échange n'était pas honnête et que le corbeau s'est fait avoir. - La réaction de la victime, le corbeau, est le dénouement de la fable. Le Corbeau "jura [...] qu'on ne l'y prendrait plus", pourtant il renouvelle son erreur dans la fable Le Corbeau voulant imiter l'Aigle, où le corbeau perd sa liberté. Dans cette fable, le voleur et menteur est le renard, mais c'est bien le corbeau, vaniteux, qui est raillé et le renard qui sort victorieux. Ainsi, La Fontaine montre que la supériorité sociale ne fait pas tout, et critique la vanité humaine. Conclusion À l'époque de Louis XIV où la flatterie était un art, dans sa fable, Le Corbeau et le Renard, La Fontaine critique celui qui accepte ces flatteries. La Fontaine critique ainsi la vanité humaine. La Fontaine démontre également la force de la parole et de l'écriture, puisque le renard a obtenu ce qu'il voulait uniquement par la parole, et sans aucune violence physique. D'autres fables de Jean de La Fontaine dénoncent la vanité, par exemple La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf. Si vous avez aimé cette analyse de Le Corbeau et le Renard de Jean de La Fontaine, vous aimerez aussi les analyses des fables suivantes : La fable ‘Le Corbeau et le Renard’ de Jean de La Fontaine demeure l’une des pièces les plus célèbres de la littérature française, intégrée dans l’imaginaire collectif depuis sa publication au XVIIe siècle. À travers le dialogue trompeur entre ces deux animaux anthropomorphisés, La Fontaine explore les thèmes de la flatterie et de la vanité. Une lecture attentive révèle la finesse psychologique et la satire sociale cachées derrière la simplicité apparente du récit. La portée de cette œuvre dépasse le cadre de sa morale explicite, invitant à une réflexion sur les interactions humaines et la manipulation par le langage. Contexte historique et littéraire de ‘Le Corbeau et le Renard’ 1668, une année qui s’inscrit dans la période de la monarchie absolue sous Louis XIV, voit la publication du recueil où ‘Le Corbeau et le Renard’ de Jean de La Fontaine fait figure de proue. Alors que les écrivains de l’époque, dépendants du pouvoir royal, cherchent la faveur du souverain, La Fontaine adresse son œuvre, dédiée au Dauphin alors âgé de sept ans, dans un geste qui n’est pas dénué de stratégie. La fable, qui fait partie intégrante de ce que l’on nommera plus tard ‘Les Fables choisies’, trouve ses racines dans un héritage littéraire riche, notamment puisant son inspiration chez Ésope et Phèdre, auteurs antiques dont les versions ont été reprises et adaptées par La Fontaine. A lire en complément : Comment obtenir un NIE pour les USA ? La réécriture de La Fontaine, loin d’être une simple transcription, s’imprègne des subtilités du ‘Roman de Renart’ et de la traduction des fables de Phèdre par Sacy. Cette appropriation littéraire illustre la capacité de l’auteur à insuffler une vitalité nouvelle à des récits ancestraux, les ancrant dans le contexte sociétal du XVIIe siècle. Le talent du fabuliste réside dans sa faculté à transcender les frontières temporelles pour adresser des critiques des mœurs de la société et des défauts humains, toujours d’actualité. ‘Le Corbeau et le Renard’, bien plus qu’une simple leçon de morale adressée à un jeune prince, se mue en une critique voilée de la cour et de ses courtisans, où la flatterie et la vanité sont monnaies courantes. La Fontaine, par la voix des animaux, devient le miroir de la société de son temps, dévoilant les travers humains avec une acuité qui, au-delà de la dédicace au Dauphin, s’adresse à l’intelligence collective. Considérez la portée de ce message, toujours pertinent, résonnant à travers les siècles comme un avertissement intemporel contre les dangers de la séduction par le verbe. A voir aussi : Quelles sont les motivations qui poussent à faire don à une association ? Analyse thématique et stylistique de la fable Au cœur de ‘Le Corbeau et le Renard’, la fable, genre littéraire ancestral, se pare d’un registre didactique qui sert un double objectif : instruire et divertir. La Fontaine, maître incontesté de l’art de la versification, emploie avec brio cette forme concise pour déployer une critique acerbe des mœurs de son époque. Les animaux, personnages centraux de cette pièce de théâtre miniature, y sont investis d’une mission de premier plan : incarner les traits humains les plus frappants vanité, paresse, orgueil pour mieux les dénoncer. Par ce procédé allégorique, le fabuliste parvient à esquisser un portrait universel de l’homme, traversant les âges sans perdre de sa pertinence. Le message transmis par La Fontaine dans ‘Le Corbeau et le Renard’ ne se cantonne pas à une simple leçon de morale ; il se veut le reflet d’une société où les apparences et les mots peuvent s’avérer trompeurs. Le texte joue sur une économie de moyens stylistiques, où chaque mot, chaque rime, chaque rythme concourt à la mise en lumière de cette tromperie. En cela, la fable dépasse la sphère purement littéraire pour s’ériger en miroir des pratiques sociales, politiques et humaines. La brièveté du récit, loin de nuire à la profondeur du message, l’amplifie, permettant au lecteur de saisir instantanément l’essence du propos. La Fontaine, dans sa subtile orchestration des vers, ne se contente pas de narrer ; il peint, il sculpte les mots pour leur conférer une force évocatrice sans pareille. Les animaux deviennent ainsi les porte-voix d’un enseignement qui, sous des atours de simplicité, dissimule une complexité et une richesse de sens extraordinaires. Ce sont les hommes eux-mêmes qui, à travers ces figures animales, sont instruits. La fable s’impose donc comme un genre à la fois pédagogique et artistique, où la leçon de vie se pare des plus beaux atours de la langue française. Portée morale et résonance contemporaine Publiée pour la première fois en 1668, ‘Le Corbeau et le Renard’ de Jean de La Fontaine, s’inscrit dans un contexte de monarchie absolue sous le règne de Louis XIV. Ce cadre historique, où les écrivains dépendent souvent du pouvoir royal, imprègne l’œuvre de La Fontaine qui, par ses fables, formule une critique subtile de la société. La fable, inspirée par les œuvres antiques d’Ésope et de Phèdre ce dernier traduit par Sacy –, se rattache à la tradition du ‘Roman de Renart’ et est dédiée au jeune Dauphin, âgé de sept ans. Dès son origine, elle porte en elle une vocation pédagogique et une dimension politique. Le message central de ‘Le Corbeau et le Renard’, articulé autour des défauts humains tels que la vanité, la paresse et l’orgueil, transcende les siècles. La Fontaine, par l’utilisation des animaux comme vecteurs de son enseignement, révèle les travers de ses contemporains et, par extension, de l’humanité tout entière. Ces créatures, dotées de caractéristiques humaines, deviennent des miroirs dans lesquels les hommes peuvent se reconnaître et, hypothétiquement, se corriger. Les leçons de vie dispensées par la fable n’ont rien perdu de leur actualité. Si les siècles ont passé, les défauts humains dépeints par La Fontaine demeurent. Les thèmes de la duplicité, de la manipulation par le langage et de la superficialité des jugements fondés sur les apparences sont toujours d’une brûlante résonance contemporaine. Cela témoigne de l’intemporalité des messages véhiculés par les fables de La Fontaine. Cette perpétuelle modernité se voit aussi dans des œuvres postérieures, telles que celles de George Orwell, où les animaux incarnent une critique sociale acerbe. La fable ‘Le Corbeau et le Renard’, avec son corbeau ‘honteux et confus’ et la maxime ‘le ramage se rapporte au plumage’, illustre parfaitement cette capacité des fables à traverser le temps en conservant leur capacité à instruire et à faire réfléchir, prouvant ainsi la portée universelle de la morale de La Fontaine. “Le Corbeau et le Renard” est l’une des fables les plus célèbres de Jean de La Fontaine, un chef-d’œuvre de la littérature française du 17e siècle. Cette histoire intemporelle, mettant en scène un corbeau vaniteux et un renard rusé, offre une leçon précieuse sur la flatterie et la vanité.Publiée en 1668 dans le premier recueil des Fables de La Fontaine, cette œuvre continue de captiver les lecteurs de tous âges et fait partie intégrante du programme scolaire français.Dans cet article, nous explorerons en profondeur cette fable, les thèmes, le style littéraire et la morale de cette fable emblématique, révélant pourquoi “Le Corbeau et le Renard” reste une référence incontournable de la littérature et de la culture populaire française.Le Corbeau et le RenardLE CORBEAU ET LE RENARDMaître Corbeau, sur un arbre perché,Tenait en son bec un fromage.Maître Renard, par l’odeur alléché,Lui tint à peu près ce langage :Et bonjour, Monsieur du Corbeau,Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !Sans mentir, si votre ramageSe rapporte à votre plumage,Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,Et pour montrer sa belle voix,Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.Le Renard s’en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,Apprenez que tout flatteurVit aux dépens de celui qui l’écoute.Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.Le Corbeau honteux et confusJura, mais un peu tard, qu’on ne l’y prendrait plus.Jean de La Fontaine, Fables, I, 2, 1668. Introduction Sous le règne de Louis XIV, les écrivains, contraints par le mécénat et le pouvoir royal, devaient user de subtilité pour critiquer la royauté ou le clergé. Jean de La Fontaine, avec ses fables, trouve un équilibre entre les exigences classiques et une critique voilée, grâce notamment à l'emploi d'animaux comme protagonistes. En 1668, il publie le premier recueil de ses "Fables", parmi lesquelles figure "Le Corbeau et le Renard", une œuvre inspirée d'Ésope et devenue emblématique de son talent. La Fontaine, en renouvelant le genre de la fable hérité d'Ésope, offre une lecture plaisante tout en véhiculant des messages profonds. I. Une fable plaisante 1. Les caractéristiques de la fable "Le Corbeau et le Renard" présente les caractéristiques typiques d'une fable : un récit bref, souvent animalier, où les animaux incarnent des traits humains. La simplicité de l'histoire et la présence d'une morale finale sont également des éléments distinctifs du genre. 2. La personnification des animaux Dans cette fable, les animaux sont fortement personnifiés. Ils portent des titres tels que "Maître" ou "Monsieur", parlent et expriment des émotions humaines. Le corbeau, par exemple, ressent de la honte. Cette personnification sert à mieux représenter les caractères humains : la vanité du corbeau et la flatterie du renard. 3. Un récit plaisant La fable se distingue par sa musicalité, avec des vers aux constructions parallèles qui rendent le récit vivant et plaisant. Le dialogue, notamment celui du renard, est rythmé et plein d'ironie, contribuant à l'humour de la fable. La dérision du corbeau et l'ironie dans les paroles du renard ("Sans mentir") enrichissent le texte d'une dimension comique. II. Deux personnages mis en scène au service de la morale 1. Parallélisme dans la présentation des personnages Le corbeau et le renard sont introduits de manière parallèle, soulignant leur importance égale dans la fable. Leur présentation met en évidence le contraste entre leurs positions sociales : le corbeau, en position dominante et possédant un bien, symbolise la noblesse, tandis que le renard, en position inférieure et sans possession, représente le peuple. 2. Le corbeau et le renard : deux personnages différents Le corbeau, vaniteux, est prêt à montrer son "ramage" pour impressionner, tandis que le renard, rusé et flatteur, utilise son éloquence pour parvenir à ses fins. 3. L'éloquence du renard Le renard, maître de la parole, persuade le corbeau par des compliments qui, à y regarder de plus près, peuvent sembler creux. Cette utilisation habile de la parole met en lumière la force de l'éloquence. 4. La morale La morale, énoncée par le renard, est d'autant plus cruelle qu'elle est adressée directement au corbeau dupé. Elle souligne l'ironie de la situation et critique la vanité humaine. Conclusion Dans "Le Corbeau et le Renard", La Fontaine critique la vanité humaine et la susceptibilité aux flatteries, des traits prévalents à l'époque de Louis XIV. La fable illustre également la puissance de la parole, capable d'obtenir ce que l'on désire sans recourir à la violence. Ainsi, La Fontaine, à travers une histoire simple et plaisante, véhicule des réflexions profondes sur la nature humaine et la société de son temps. Avant d’aborder la morale de la fable, permettez-moi de vous donner un bref résumé de l’histoire. Un corbeau est perché sur une branche d’arbre, tenant fièrement un morceau de fromage dans son bec. Il se croit supérieur et se vante de sa beauté et de sa voix. Un renard qui passe par là, rêve de s’emparer du fromage... La Morale La morale de cette fable est la suivante : il ne faut pas se laisser flatter et se montrer méfiant envers les flatteurs. Le corbeau dans l’histoire est victime de la ruse du renard qui flatte ses qualités pour le faire chanter et ainsi lui voler son précieux fromage. Cette fable nous enseigne qu’il est important de ne pas se laisser aveugler par les compliments flatteurs, car ils pourraient cacher de mauvaises intentions. Il est essentiel d’être conscient de qui nous entoure et de ne pas baisser notre garde face aux manipulations de certaines personnes. En particulier, La Fontaine nous invite à développer notre esprit critique et à ne pas se laisser séduire par les apparences. Dans l’histoire, le corbeau est flatté par le renard qui souligne la beauté de son plumage et la douceur de sa voix. Le corbeau, aveuglé par les compliments flatteurs, oublie sa méfiance et ouvre son bec pour chanter, ce qui permet au renard de s’emparer facilement du fromage. Cette fable nous rappelle également l’importance de l’humilité. Le corbeau, arrogant et vaniteux, est puni de sa prétention en se faisant duper par le renard. La Fontaine nous encourage donc à rester modestes et à ne pas céder à l’orgueil, car cela peut nous rendre vulnérables face aux manipulateurs. La morale de la fable « Le Corbeau et le Renard » est donc de se méfier des flatteurs et de ne pas se laisser aveugler par les compliments. Elle nous apprend également l’importance de l’humilité et de développer notre esprit critique. Cette fable intemporelle de La Fontaine nous rappelle que la prudence et la méfiance sont des qualités essentielles pour éviter de tomber dans les pièges de la manipulation. Alors, la prochaine fois que vous recevez des compliments, soyez vigilant ! Ne laissez pas votre fierté vous aveugler et ne baissez pas votre garde face aux flatteurs rusés. Dans quelle mesure cet article vous a-t-il été utile? Cette page a été consultée 48 fois Jean de La Fontaine est l’un des auteurs les plus emblématiques de la littérature française. Né en 1621, il s’est illustré principalement grâce à ses fables, publiées entre 1668 et 1694. Ces courts récits en vers mettent en scène des animaux aux caractéristiques humaines pour transmettre des leçons morales intemporelles. Parmi elles, Le Corbeau et le Renard figure comme l’une des plus célèbres et continue d’être étudiée dans les écoles et citée dans la culture populaire. Publiée dans le premier livre des Fables en 1668, cette œuvre illustre les travers humains tels que la vanité et la flatterie, tout en offrant une réflexion sur la manipulation et la crédulité. Ce poème, court et accessible, se démarque par la richesse de son style, son ton ironique et sa morale explicite. En analysant ses personnages, ses thèmes et sa portée littéraire, il devient possible d’en saisir toute la profondeur et la modernité. Résumé et texte intégral de la fable Le Corbeau et le Renard raconte l’histoire d’un corbeau perché sur un arbre, tenant un fromage dans son bec. Attiré par l’odeur, un renard rusé s’approche et le flatte pour obtenir la précieuse nourriture. Séduit par les compliments, le corbeau ouvre son bec pour chanter, laissant ainsi tomber son fromage que le renard s’empresse de récupérer. La fable se termine par une morale directe, soulignant les dangers de la flatterie et de la crédulité. Texte intégral : Maître Corbeau, sur un arbre perché, Tenait en son bec un fromage. Maître Renard, par l’odeur alléché, Lui tint à peu près ce langage : « Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau. Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau ! Sans mentir, si votre ramage Se rapporte à votre plumage, Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. » À ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie ; Et pour montrer sa belle voix, Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. Le Renard s’en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur, Apprenez que tout flatteur Vit aux dépens de celui qui l’écoute : Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. » Le Corbeau, honteux et confus, Jura, mais un peu tard, qu’on ne l’y prendrait plus. Ce récit concis et efficace met en lumière la facilité avec laquelle les émotions humaines peuvent être exploitées par ceux qui savent les manipuler. Lisez aussi : 8 avantages de la lecture sur livre numérique pour enfantsAnalyse des personnages : symboles et traits de caractère Le corbeau et le renard, bien qu’étant des animaux, incarnent des archétypes humains universels. Le corbeau représente l’orgueil et la vanité. Séduit par les flatteries, il se laisse piéger par son désir de reconnaissance. Sa posture fière au début du récit contraste fortement avec la honte ressentie à la fin, soulignant la chute d’un personnage trop confiant en lui-même. Cette faiblesse, qui conduit à sa perte, illustre un trait de caractère souvent observé chez les humains : la quête d’admiration. Le renard, quant à lui, symbolise l’intelligence rusée et l’opportunisme. Maître dans l’art de la manipulation, il exploite les faiblesses de son interlocuteur pour parvenir à ses fins. Son comportement met en avant la supériorité de l’esprit sur la force brute ou la simple apparence. Son cynisme transparaît lorsqu’il livre la morale après avoir obtenu ce qu’il voulait, laissant le corbeau face à son humiliation. Cette opposition entre les personnages renforce le message moral de la fable, tout en illustrant des dynamiques sociales toujours d’actualité, telles que la tromperie et l’exploitation des faiblesses humaines. Les thèmes majeurs de la fable La flatterie constitue le thème central de cette fable. À travers les paroles enjôleuses du renard, La Fontaine démontre à quel point les louanges peuvent servir d’outil de manipulation. Le corbeau, aveuglé par son orgueil, tombe dans le piège tendu par des mots flatteurs. Ce phénomène rappelle des situations de la vie quotidienne où la séduction verbale est utilisée pour obtenir des avantages matériels ou sociaux. La vanité est également mise en lumière comme un défaut susceptible d’induire en erreur. Le corbeau, trop préoccupé par l’image qu’il souhaite projeter, se laisse distraire et perd ce qu’il possédait. Cette faiblesse humaine universelle est dénoncée avec humour et ironie, tout en incitant le lecteur à l’introspection. Enfin, la morale de la fable met en garde contre la naïveté. En apprenant que « tout flatteur vit aux dépens de celui qui l’écoute », La Fontaine invite à la prudence face aux éloges et aux discours enjôleurs. Cette leçon, bien que formulée au XVIIe siècle, demeure applicable dans des contextes modernes tels que la publicité, la politique ou les relations professionnelles. Les techniques d’écriture utilisées par La Fontaine La Fontaine utilise une structure narrative simple mais efficace pour captiver l’attention du lecteur. La fable se compose de vers réguliers et rythmés, facilitant sa mémorisation et renforçant son impact. Les rimes suivies et croisées apportent une musicalité agréable, tout en soulignant l’élégance du texte. Le dialogue entre les personnages donne vie à la scène et rend l’échange dynamique. Le renard emploie un langage soutenu et flatteur, contrastant avec l’attitude silencieuse du corbeau, trop concentré sur son apparence pour répondre immédiatement. Cette opposition stylistique met en relief la supériorité du renard sur sa victime. L’humour et l’ironie constituent également des éléments essentiels de la fable. En caricaturant les comportements humains, La Fontaine parvient à critiquer les défauts sociaux tout en divertissant son public. L’emploi d’images fortes, telles que le corbeau ouvrant son bec et lâchant sa proie, accentue la portée symbolique du récit. Impact culturel et interprétations modernes Le Corbeau et le Renard occupe une place centrale dans la culture française. Apprise dès l’enfance, cette fable est souvent la première rencontre des élèves avec la littérature classique. Son message moral, simple mais percutant, sert de base à des discussions sur la manipulation et l’éthique. Lisez aussi : Comment éviter le verbe Être quand on écrit un roman?Dans la culture populaire, cette œuvre a inspiré de nombreuses adaptations, parodies et références. Elle est fréquemment citée pour illustrer des situations où la flatterie sert à tromper autrui. Des expressions comme « ne vous laissez pas flatter » trouvent directement leur origine dans cette fable. Comparée à d’autres récits mettant en scène la ruse et la naïveté, comme Le Loup et l’Agneau, cette fable démontre la constance des dynamiques sociales à travers les siècles. Elle incite à la vigilance face aux apparences et souligne l’importance de cultiver l’esprit critique. Conclusion Le Corbeau et le Renard demeure l’une des fables les plus célèbres et les plus riches de La Fontaine. Par son style accessible et sa morale universelle, elle traverse les époques tout en conservant sa pertinence. Derrière la simplicité de son récit se cache une critique subtile des comportements humains, mettant en garde contre l’orgueil et la crédulité. Cette œuvre rappelle que la prudence et l’humilité restent des qualités essentielles pour éviter de tomber dans les pièges tendus par des flatteries trompeuses. En relisant cette fable avec un regard attentif, chacun peut y puiser des enseignements applicables dans sa propre vie. Au-delà de son aspect divertissant, Le Corbeau et le Renard incarne ainsi un modèle intemporel de sagesse populaire et de réflexion morale.